DLP 10-11-70 111380

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

Cité Administrative — 67 - STRASBOURG
Tél. 34-14-63 - Poste 93

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

C.C.P. STRASBOURG 55-08-00 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, Rue des Mineurs
67 - STRASBOURG

Bulletin n° 122 du mois de Novembre 1970.

19 Novembre 1970

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur-Gérant : L. BOUYX

LES PRINCIPAUX RAVAGEURS DU FRAISIER

Le fraisier, comme toutes les autres espèces végétales, est attaqué par de nombreux ennemis animaux et végétaux, qui contribuent fortement à une diminution qualitative et quantitative de la récolte.

I.- LES PARASITES ANIMAUX

LES NEMATODES ou ANGUILLULES DU FRAISIER

Ces vers minuscules, mesurant moins d'un millimètre de longueur, sont difficilement visibles à l'oeil nu. L'importance de leurs dégâts est souvent méconnue et sousestimée.

Ils provoquent un rabougrissement général des plantes et se reconnaissent aux caractéristiques suivantes :

- les pétioles sont épaissis et tordus,
- les feuilles restent petites, plissées et présentent, souvent, des taches rougeâtres,
- les organes floraux sont atrophiés.

Ces symptômes peuvent être plus ou moins modifiés, une bactérie (Corynebacterium fasciens) pouvant associer ses méfaits à ceux des Nématodes.

Les signes d'infestation, très marqués au printemps, ont tendance à s'atténuer à l'automne.

Les plantes ne périssent pas nécessairement de ces attaques, mais la récolte se trouve toujours fortement diminuée. La lutte directe dans des cultures en place infestées, est assez difficile. Des traitements répétés au Parathion limitent le développement des Anguillules sans les détruire totalement.

C'est préventivement qu'il faudra, de préférence, intervenir, en évitant de replanter avant plusieurs années, dans un terrain contaminé et en utilisant des plants sains.

Une méthode curative (thermothérapie) consiste à plonger les plants dans de l'eau maintenue pendant 20 minutes à 44°C, puis de les tremper immédiatement dans de l'eau froide. Cette technique est cependant difficilement réalisable par les producteurs.

LES PUCERONS

Dans nos régions, les fraisières sont régulièrement attaqués par deux types de Pucerons :

- le Puceron vert, relativement peu dangereux et contre lequel les interventions sont rares,
- le Puceron jaune du fraisier, qui est le principal agent de transmission des maladies à virus. Une destruction immédiate s'impose.

Ces insectes peuvent être détruits avec un des produits insecticides utilisables contre les Pucerons, signalés dans notre Bulletin n° 114 du mois de Mars 1970. Cependant, la face inférieure des feuilles où se tiennent les Pucerons, est difficile à atteindre correctement aussi, est-il préférable de recourir à un insecticide systémique : Diméthoate, Endothion, Formothion, Mévinphos.

.../...

104

LES ACARIENS

Parmi les acariens susceptibles de se développer sur le fraisier, citons :

LES TETRANYQUES

- l'Araignée rouge : les plants attaqués restent chétifs et le feuillage se caractérise par une teinte plombée,

- l'Araignée jaune : elle se développe principalement durant les étés chauds et secs.

Lors des périodes chaudes favorables à leur multiplication, il pourra être nécessaire de freiner leur développement. A cet effet, il conviendra de recourir, de préférence, à un acaricide spécifique.

LE TARSONEME

Cet acarien constitue certainement le plus dangereux ravageur des cultures de fraises. Les dégâts apparaissent subitement au moment de la récolte. Les jeunes feuilles du coeur des pieds attaqués, ont l'aspect jaune vitreux. Elles restent petites, cloquées, brunissent et deviennent cassantes. Dans le cas d'attaques massives, les plantes finissent par périr.

L'acarien, de forme allongée et de couleur jaune clair, mesure environ 0,25 mm. Il est pratiquement invisible à l'oeil nu. Il passe l'hiver sous forme de femelles adultes cachées dans les replis des feuilles. A partir de la mi-Mars, celles-ci quittent leur retraite, gagnent le coeur de la plante et commencent à pondre. Les oeufs ovales, sont d'un blanc laiteux et donnent naissance, vers la fin-Avril, aux premières larves. Environ un mois plus tard, apparaissent de nouveaux adultes.

Il est important de relever que le cycle évolutif est beaucoup plus court en été, puisque le développement complet peut s'opérer en une douzaine de jours. Il en résulte que le nombre de générations peut être très élevé au cours d'une année.

La dispersion du ravageur, d'une plante à l'autre, s'effectuant exclusivement par l'intermédiaire des stolons, il faut s'assurer, à la création de la plantation, de l'état sanitaire des plants.

Ce ravageur est très difficile à combattre et plusieurs pulvérisations sont nécessaires, dont au moins :

- 2 traitements à 8 jours d'intervalle au printemps et
- 1 traitement après la récolte des fruits.

Il faut bien mouiller le coeur et l'envers des feuilles. A ce titre, les pulvérisations doivent se faire à forte pression, à la dose de 1.500 à 2.000 litres/ha. Utiliser le Dicofol ou l'Endosulfan, à raison de 800 à 1.000 g de M.A./ha, ou le Diazinon à 1.200 g de M.A./ha.

LA PYRALE

Les plantations de fraisiers peuvent être envahies par ce ravageur.

L'adulte est un papillon dont les ailes peuvent atteindre une envergure de 3 cm. Les ailes antérieures sont blanc jaunâtre chez la femelle et gris brunâtre chez le mâle.

La chenille est blanc jaunâtre et présente sur chaque segment, une série de petites plaques grises.

Les jeunes chenilles, très agiles, dévorent les feuilles et les fruits. Elles forment des fourreaux en agglutinant plusieurs feuilles.

Le traitement doit s'effectuer dès l'apparition des premières chenilles.

Le Parathion, à 20 g de M.A./hl, le Diazinon, à 60 g, etc... sont efficaces.

.../...

17 Décembre 1970

ABONNEMENT - REABONNEMENT AUX AVERTISSEMENTS AGRICOLES

POUR L'ANNEE 1971

Votre abonnement aux Bulletins techniques de la Station d'Avertissements Agricoles se termine avec le présent numéro.

Afin d'éviter toute interruption de réception des Bulletins et de la revue Phytoma, nous vous engageons à effectuer votre réabonnement au plus tôt et avant le 1er Février 1971.

Le montant de l'abonnement pour 1971 est inchangé :

1) Abonnement ordinaire (Bulletin technique + Phytoma) : 25.- F.

2) Abonnement collectif à une même adresse

(Plusieurs exemplaires du Bulletin technique et un seul exemplaire de Phytoma) : 25.- F. + 10.- F. par série supplémentaire de Bulletins techniques.

3) Abonnement collectif à plusieurs adresses

(Un Bulletin technique à chaque adresse et un seul exemplaire de Phytoma à l'une des adresses au choix) : 25.- F. + 20.- F. par adresse supplémentaire.

Le montant de l'abonnement est à verser à :

Monsieur le Régisseur de Recettes
Direction Départementale de l'Agriculture
2, rue des Mineurs
67 - STRASBOURG

C.C.P. 55.08.00 STRASBOURG

Cette note n'intéresse pas les personnes qui ont déjà renouvelé leur abonnement, celles qui ont payé après le 1er Août 1970 et celles qui sont habituellement abonnées par un organisme professionnel ou un groupement local.

Nous profitons de la présente circulaire pour vous adresser nos meilleurs voeux de bonne et heureuse année, ainsi que nos souhaits de parfaite réussite dans vos entreprises.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles :
C. GACHON et CH. JANUS.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux :
J. HARRANGER.

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE / Directeur-Gérant : L. BOUYX.

105

En dehors de cette lutte indirecte, des traitements fongicides pourront être effectués aux stades végétatifs suivants :

- au début de la floraison,
- à 50 % de la floraison,
- à la fin de la floraison mais avant rougissement des premiers fruits.

En période particulièrement pluvieuse, les interventions devront être plus rapprochées. Dans ce cas, tenir compte de la législation en vigueur concernant les délais d'emploi des produits avant la récolte.

Les essais effectués au cours des dernières années ont mis en évidence l'efficacité des produits suivants :

- Dichlofluanide	:	125 g/hectolitre
- Thirame	:	320 g "
- Folpel	:	200 g "
- Captane	:	200 g "
- Captafol	:	200 g "
- Benomyl	:	60 g "

LE MILDIOU DES FRAISES

Ce champignon attaque essentiellement les fruits à l'approche de la maturité. La maladie, quoique moins grave que la Pourriture grise, est susceptible de déprécier un pourcentage important de la récolte (10 - 20 %). Les parties attaquées des fruits se ramollissent et prennent une coloration rose laiteux. Les parties saines se dessèchent, deviennent coriaces et le fruit prend un goût amer.

Pour diminuer les risques d'infection, prévoir un paillage épais pour empêcher les fruits d'entrer en contact avec le sol.

Une fertilisation équilibrée, mais suffisamment importante en Sulfate de potasse, assure une meilleure résistance des plants vis-à-vis de cette maladie.

Les traitements fongicides exécutés contre les autres maladies cryptogamiques sont généralement suffisants pour enrayer le développement du Mildiou.

- LES MALADIES A VIRUS -

Les fraisiers sont susceptibles d'être contaminés par plusieurs Virus. Dans tous les cas, l'infection se traduit par une baisse de rendement plus ou moins importante.

Deux Viroses sont particulièrement graves et fréquentes :

LE BORD JAUNE

Le port de la plante est aplati, les pétioles restent courts, les folioles sont petites et bordées de jaune. Ces symptômes apparaissent surtout en Septembre.

.../...

LA FRISEE

Le symptôme se remarque essentiellement au printemps. La croissance des feuilles est perturbée par la formation de points nécrotiques invisibles à l'oeil nu. La feuille prend un aspect "frisé", d'où le nom donné à cette affection.

La combinaison de ces deux symptômes "Jaunisse et Frisée" donne un plant très rabougri ne produisant pratiquement plus.

La lutte contre ces maladies relève surtout du domaine de la sélection sanitaire.

Lors de l'établissement de la fraisière, il faudra veiller tout particulièrement à l'état sanitaire des plants car un stolon, provenant d'un pied-mère contaminé, donnera un plant malade. Cette condition est d'autant plus importante que les maladies à Virus sont incurables (sauf traitement par thermothérapie).

Pour limiter la dissémination de la maladie sur les pieds en place, il y a lieu de lutter contre les Pucerons et les Acariens, qui constituent les principaux agents de transmission (voir précédent Bulletin n° 122).

Les plants atteints sont à arracher et à brûler.

Les Contrôleurs chargés des
Avertissements Agricoles :
C. GACHON et CH. JANUS.

L'Inspecteur de la
Protection des Végétaux :
J. HARRANGER.